

## Exercice de gestion de narration #06

### Partie II : Commentaires

---

Vous pouvez vous rendre compte qu'un texte est trop vague lorsque l'image qu'il renvoie commence à devenir floue ou incertaine. Dans ce cas, l'extrait commence par une description détaillée du premier attaquant et de la réponse de Stovar. Ensuite, cela devient plus vague, et le texte *raconte* au lieu de *montrer*.

- On lit que l'attaquant est remplacé par plusieurs autres du même genre, mais ce n'est pas une image très précise. Combien ? Et de quelle façon apparaissent-ils à travers les arbres ?
- Qu'est-ce que cela signifie pour le groupe (les rangers) de « tenir bon » ? Montrent-ils des signes de peur sans pourtant reculer, ou adoptent-ils une formation défensive ?
- Que font les attaquants pendant que les rangers leur tirent dessus et les frappent ? Ce sont les antagonistes, il est donc important de les voir agir.
- Comment les rangers vacillent-ils exactement ? S'arrêtent-ils et regardent-ils les attaquants venir à eux sans rien faire ? Certains d'entre eux perdent-ils leur sang-froid et reculent trop tôt ? Ceci est particulièrement critique, car cela permet à un attaquant de prendre le dessus sur Launis, entraînant sa mort.
- Que fait Ronas pendant que Launis est abattue ? Sans en savoir plus, on a l'impression qu'elle se tient à proximité, regarde pendant que sa camarade est attaquée, puis se détourne sans rien faire. De même, nous pourrions supposer que Launis laisse passivement les deux attaquants la tuer sans réagir.

Jetons un nouveau coup d'œil sur une partie du troisième paragraphe.

Hawette leva son mousquet et fit feu, le projectile déchirant la cage thoracique d'un attaquant. À côté de lui, Launis se déplaça parmi les odieuses créatures, tranchant avec vivacité de son épée large. Onara tira ses flèches alors que les attaquants se rapprochaient, et elle remarqua avec un effroi croissant qu'ils étaient bien plus nombreux que les cinq aperçus plus tôt.

Ceci est trop résumé ; on peut s'en rendre compte, car on ne sait pas combien de fois Onara lâche ses flèches (elles devraient d'ailleurs être "lâchées" plutôt que "tirées") ou combien d'attaquants Launis frappe. Bien qu'un résumé soit nécessaire pour les combats très longs comme de grandes batailles, cela diminue l'immédiateté de la scène. Cette escarmouche n'est pas d'une échelle pour qu'on en arrive là. Ci-dessous, j'ai développé la prose là où elle commençait à devenir vague dans le texte de départ.

Il dégagea son arme et la créature diabolique tomba. Cinq autres émergèrent des broussailles en piétinant le cadavre frétillant afin d'atteindre les rangers.

Stovar battit en retraite sur deux pas et jeta un coup d'œil à Onara, mais celle-ci secoua la tête : ils ne reculeraient pas.

Voyant cela, Launis leva son épée large et se précipita à la rencontre des créatures odieuses. Le premier tendit ses longues griffes vers elle, mais elle esquiva tout en pivotant, le coupant en deux. Un autre bondit vers elle, mais elle le faucha en plein vol. Comme elle terminait sa frappe, un troisième attaquant se précipita dans son dos... puis bascula, la flèche d'Onara dépassant de son cou. Le mousquet de Hawette fit feu et la cage thoracique du quatrième attaquant éclata.

Désormais, toutes les actions des personnages semblent en temps réel, et au lieu de couvrir très brièvement ce que fait chacun des protagonistes, la partie de Launis est mise au premier plan et est racontée plus en détail. Chaque scène, quel que soit le nombre de détails avec lesquels elle jongle, a besoin de quelque chose sur quoi se concentrer. Cela aide le lecteur à focaliser son attention et nous permet d'incorporer plus facilement des mini arcs narratifs dans notre prose. Pour un gros combat comme ici, l'auteur peut mettre l'accent sur l'un des protagonistes, un antagoniste particulier, ou bien une lutte spécifique, comme savoir si les protagonistes parviennent à fermer et sécuriser une porte avant l'arrivée d'un danger.

Bien que multiplier les adversaires sans visage crée généralement trop d'informations à retenir pour un lecteur, je l'ai fait ci-dessus afin que les lecteurs sachent à quel point les protagonistes sont bons. Comme il n'y a que cinq attaquants, je peux m'en tirer. À ce stade, les lecteurs devraient réaliser qu'il ne reste qu'un seul attaquant du groupe initial de cinq. Je vais laisser ce dernier attaquant désarmer Launis, soulignant à quel point la victoire se transforme soudain en défaite.

Pour la partie suivante, j'ai introduit quelque chose de spécifique afin de justifier la distraction du groupe et d'expliquer pourquoi il vacille.

Les broussailles bruissèrent alors derrière eux tandis qu'une douzaine d'attaquants supplémentaires dévalèrent la colline, la bave dégoulinant de leurs gueules béantes. En infériorité numérique, pris à revers, les rangers firent volte-face vers les nouveaux assaillants, la terreur pointant dans leurs yeux.

Les sourcils froncés à ce spectacle, Launis baissa sa garde. Son adversaire frappa et lui arracha son épée large des mains. Reculant, elle l'entailla en tirant son couteau de chasse, mais la lame était trop petite pour combler la mortelle allonge du monstre.

Dans le texte initial, il est difficile de comprendre en quoi la situation de Launis est si grave qu'elle décide de "combattre jusqu'à la fin", alors j'ai ajouté un commentaire afin de clarifier pourquoi elle a désormais peu de chances de vaincre.

Il est temps pour Ronas d'entrer en scène. Dire simplement que Ronas se précipite pour aider Launis suggère que rien ne l'en empêche, et il nous faut donc définir des obstacles qui expliquent pourquoi elle ne fait pas plus d'effort pour sauver Launis. Une fois de plus, le texte doit être allongé et épaisse afin de rendre la scène plus immersive.

Ronas repoussa une créature du pied et se précipita pour l'aider, contournant Stovar et Hawette. Elle atteignit l'attaquant de Launis et lui enfonça sa lame en plein dos, mais deux autres monstres surgirent derrière Launis. Ils l'attirèrent au sol de leurs méchantes griffes mutantes tandis qu'elle donnait des coups de pied et hurlait. Ronas dégagea son poignard pour voler à son secours, mais l'attaquant qu'elle avait frappé n'était pas mort, se retourna et frappa. Elle recula d'un pas. Ravalant son horreur et son chagrin, Ronas para un nouveau coup visant sa gorge alors que les deux bêtes déchiraient la malheureuse naine.

Maintenant, les lecteurs éprouvent le chaos de ce combat alors que Ronas essaie d'aider Launis, et il est clair que Ronas ne peut pas à la fois rester en vie et sauver sa camarade. Launis n'est plus passive lorsqu'elle est attaquée, ce qui rend sa mort plus percutante. Nous avons également un attaquant blessé qui continue de se battre, ce qui rend les antagonistes plus menaçants.

Vous trouverez ci-dessous la version complète révisée.